

## Jos Gamble, Shanghai in Transition : Changing Perspectives and Social Contours of a Chinese Metropolis

Londres, Routledge Curzon, 2003, 250 p.

Emilie Tran

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/173>

ISSN : 1996-4609

**Éditeur**

Centre d'étude français sur la Chine contemporaine

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 août 2003

ISSN : 1021-9013

**Référence électronique**

Emilie Tran, « Jos Gamble, Shanghai in Transition : Changing Perspectives and Social Contours of a Chinese Metropolis », *Perspectives chinoises* [En ligne], 78 | juillet-août 2003, mis en ligne le 02 août 2006, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/173>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Tous droits réservés

---

# Jos Gamble, *Shanghai in Transition : Changing Perspectives and Social Contours of a Chinese Metropolis*

Londres, Routledge Curzon, 2003, 250 p.

Émilie Tran

---

- 1 Voici une nouvelle monographie sur Shanghai, mais cette dernière publication se distingue par l'originalité de son angle d'analyse. En effet, pour faire état des multiples et profondes mutations qui bouleversent Shanghai à l'ère des réformes, Jos Gamble prend le parti de donner la parole au petit peuple shanghaien, à ses *laobaoxing*, et ce faisant, il vise à dresser, comme il l'annonce dans sa préface, l'« ethnographie d'une cité » (*ethnography of a city*).
- 2 Après avoir rappelé de façon succincte l'histoire de Shanghai, l'auteur procède, dans le premier chapitre, à l'analyse des nouvelles expressions qui sont apparues en mandarin pour caractériser les changements qu'a entraînés la politique de réforme et d'ouverture. Cette entrée en matière par le biais de la lexicologie peut se révéler instructive voire amusante pour les lecteurs qui n'ont pas de contact direct avec la Chine des réformes ou ses habitants. Or, en dépit de ce que suggère le titre de ce chapitre, ces « Représentations et métaphores de la réforme dans le Shanghai contemporain » (*Representation and Metaphors of Reform in Shanghai*), telles que « *duo yi ge pengyou, duo yi tiao lu* » (un ami de plus ouvre une perspective supplémentaire) « *ziji zhao chulu* » (trouver sa propre voie de sortie, i.e. se débrouiller par ses propres moyens lorsque l'on se retrouve au chômage par exemple) et « *zou houmen* » (passer par la porte de derrière pour contourner les obstacles bureaucratiques) sont autant d'expressions qui avaient déjà cours en Chine avant les réformes et ne sont par conséquent en rien spécifiques à cette ville. Ces dernières, issues de la langue courante ou reprises du discours officiel, comme *gaige kaifang* (réforme et ouverture), sont connues de toute personne, chercheur ou homme d'affaires, qui fréquente la Chine de près ou de loin, par l'intermédiaire d'interlocuteurs chinois ou à travers les médias. Aussi regrettera-t-on qu'il y ait eu si peu d'exemples en dialecte

shanghaien qui auraient bien mieux illustré l'approche ethnographique de l'auteur et justifié son entreprise monographique.

- 3 Dans le second chapitre (*Global and intra-national cultural flows: renegotiating boundaries and identities in contemporary Shanghai*), l'auteur, partant de l'idée que l'identité chinoise n'est pas une mais multiple et mouvante, s'attache à définir les particularismes de l'être shanghaien comme le produit des interpénétrations culturelles entre Shanghai et le reste de la Chine, mais aussi le monde extérieur. Le troisième chapitre (*The walls within: Shanghai inside out*) va plus loin dans l'exploration de cette identité shanghaienne et montre que cette dernière est elle aussi multiple, variant selon la profession et le lieu du domicile de chacun.
- 4 Les nouveaux modes de consommation, qui font l'objet du chapitre quatre (*Consuming Shanghai: hairy crabs, ghosts, and Christmas trees*), constituent un autre marqueur de ces identités. L'introduction des loisirs et d'autres produits de consommation – karaoke, restaurants coûteux, vêtements de luxe... – est en train de remodeler les habitudes de vie des Shanghaiens. Gamble s'insurge contre la thèse soutenue par certains auteurs, notamment Linda Chao et Ramon Myers<sup>1</sup>, selon laquelle les différents modes de consommation, en définissant de nouvelles valeurs sociales et des sentiments d'appartenance, renforcent les liens sociaux, économiques et politiques des diverses strates de la société chinoise. Pour Gamble, bien au contraire, le consumérisme contribue à rendre les écarts de richesse de plus en plus visibles, avec à l'un des extrêmes les nouveaux riches qui peuvent tout se permettre et, à l'autre, les laissés-pour-compte de la réforme qui voient leur pouvoir d'achat sans cesse diminuer. Sans pour autant minimiser les tensions sociales que ces disparités peuvent engendrer et mises en avant par l'auteur, force est de reconnaître avec Chao, Myers et Goodman<sup>2</sup> que les réformes ont effectivement donné naissance à une classe moyenne avec des caractéristiques qui lui sont propres.
- 5 Mais contrairement à ce que l'on pourrait croire, comme nous le révèlent Li Jian et Niu Xiaohan, le sentiment d'appartenance politique de cette classe moyenne, du moins pour une grande partie, va au Parti communiste chinois et le système qu'il représente, puisque cette classe moyenne en est elle-même issue et qu'elle profite pleinement des avantages que celui-ci a à lui offrir<sup>3</sup>. D'ailleurs l'auteur, en reproduisant dans son étude monographique les témoignages des *laobaixing* de Shanghai qu'il a fréquentés et interrogés, donne en quelque sorte un aperçu de cette classe moyenne émergente, même si lui-même ne l'identifie pas sous ce terme.
- 6 Le chapitre 5 (*Share dealers, trading places and new options in contemporary Shanghai*) traite de la Bourse de Shanghai et la façon dont le boursicotage a affecté les perceptions et la vie des Shanghaiens qui s'y adonnent. Enfin, cette monographie se termine sur un chapitre intitulé « *Concluding impressions* » qui résume le tour d'horizon effectué par Gamble, mais montre aussi ses limites. Car l'approche ethnographique qui consiste ici à reproduire les dires des *laobaixing* de Shanghai sans confronter leur point de vue à la lumière d'autres sources, telles que des données officielles ou des études académiques sur le développement de Shanghai, n'offre qu'une vision partielle et pas toujours véridique de l'évolution de la métropole, dont on ne retiendra que des impressions, d'où le titre de la conclusion. Et quand bien même les tranches de vie des *laobaixing* pourraient intéresser ceux et celles qui ne sont pas familiers avec Shanghai ou la Chine des réformes – effectivement, de ce point de vue, *Shanghai in Transition* constitue un témoignage du tournant qu'a amorcé la métropole au début des années 1990 –, en revanche, les lecteurs

avertis, après avoir été mis en appétit par un titre accrocheur, resteront sur leur faim en refermant le livre.

- 7 En effet, les propos des Shanghaiens reproduits dans cet ouvrage publié en 2003 sont extraits d'entretiens que Gamble a conduits en 1992-1993, c'est-à-dire au moment où Shanghai venait à peine de monter dans le train des réformes, suite à la tournée dans le sud de Deng Xiaoping. Or Gamble, comme il l'écrit dans sa préface (p. xv), y est retourné quatre fois entre 1992 et 2000 ; on regrette fort qu'il n'ait pas actualisé les descriptions qu'il fait de la vie à Shanghai lorsque l'on sait les transformations que cette ville et ses habitants ont connu tout au long de la décennie 1990.
- 

## NOTES

1. Linda Chao et Ramon H. Myers, « China's consumer revolution : the 1990's and beyond », *Journal of Contemporary China* 7 (18), 1998, pp. 351-368.
2. David S. G. Goodman, « The New Middle Class », in Merle Goldman & Roderick MacFacquhar édés., *The Paradox of China's Post-Mao Reforms*, Cambridge University Press, 1999, pp. 241-261.
3. Li Jian et Niu Xiaohan, « Accès à la propriété et formation d'une classe moyenne à Pékin », *Perspectives chinoises*, n° 74, novembre-décembre 2002, pp. 4-20 ; « The New Middle Class(es) in Peking : A Case Study », *China Perspectives*, n° 45, janvier-février 2003, pp. 4-20.